**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

**Band:** 42 (1937)

Artikel: A la plage

Autor: Walter, Richard

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-553640

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 25.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## A la plage

Sur le chantier, sur le comptoir, sur la fabrique, Où l'été pèse, impitoyable et magnifique, Accablant de son feu l'homme et son dur souci, Sur la ville qui lutte et qui souffre et qui peine, A déferlé soudain la stridente sirène, Hurlant: « Midi, midi, le travail est fini »!

Or, quittant son labeur, sur le chemin tranquille Que bordent, tout au long, les graves peupliers, L'innombrable cortège a déserté la ville Pour la plage, où déjà courent les écoliers.

Là-bas, au coin du lac, s'inscrit sa courbe lente, Où le sable brûlant succède aux doux gazons, Où l'eau berceuse et molle et claire et nonchalante S'alanguit sur la rive en délicats frissons.

Et ces pauvres humains et leur longue misère, Ces mornes employés, ces travailleurs aigris Renaissent à la vie harmonieuse et fière En dépouillant leurs corps de leurs tristes habits.

Dans l'eau calme ou sur l'herbe à l'ombre des arbustes, Au rythme triomphant des corps sains et robustes, On se reprend à vivre avec sérénité. Et le soleil fervent, qui vibre sur les sables, Unit pour un instant ces êtres dissemblables Dans l'abandon paisible au cœur du bel été.

Rich. Walter, Bienne.